



Bruxelles, le 10 juin 2009

### **Des hauts responsables libyens impliqués dans des trafics d'armes**

Dans le cadre des discussions relatives à l'éventualité d'une vente d'armes à la Libye par FN Herstal, il est utile d'attirer l'attention sur une affaire actuellement instruite par le procureur anti-mafia du parquet de Pérouse (Italie), Dario Razzi. Cette enquête est révélatrice des pratiques de corruption qui sévissent au plus haut niveau de l'armée libyenne et des risques élevés de détournement des armes légères qui seraient livrées à la Libye.

Selon l'enquête du procureur Dario Razzi, contacté par le GRIP, un vaste trafic d'armes impliquerait la Chine, l'Italie, Malte et la Libye. De hauts dignitaires libyens auraient tenté en 2006 d'acheter 500 000 fusils d'assaut chinois T-56 (une variante de la Kalachnikov AK-47 produite par l'entreprise chinoise North Industries Corp. - Norinco) et 10 millions de munitions par l'intermédiaire de médiateurs italiens et de sociétés off-shore chypriotes et maltaises. La valeur de la transaction était estimée à 64,8 millions de dollars (40,9 millions, plus une commission d'environ 60% pour les intermédiaires). Parmi les autorités libyennes impliquées figure le colonel Tafferdin Mansur, haut fonctionnaire du ministère de la défense. Les autorités italiennes suspectent que ces armes n'étaient pas destinées aux forces de sécurité de Tripoli mais plutôt à alimenter des trafics vers la République démocratique du Congo, le Tchad, le Soudan, voire l'Irak, quatre pays impliqués dans des conflits armés.

Les autorités italiennes ont découvert cette affaire au hasard d'une enquête sur un trafic de drogue. Plusieurs personnes ont été arrêtées en 2007, dont les trafiquants italiens présumés Ermete Moretti, Gianluca Squarzolo, Massimo Bettinotti et Serafino Rossi. Un cinquième trafiquant présumé résidant à Kinshasa, Vittorio Dordi, a dans un premier temps échappé aux arrestations. Il a ensuite été extradé en Italie et se trouve actuellement en résidence surveillée dans la province de Piacenza, dans le nord de l'Italie. Selon l'enquête, Vittorio Dordi aurait des relations au plus haut niveau à Kinshasa, et serait également bien introduit dans les milieux militaires russes. Or, l'enquête révèle que les Libyens n'entendaient pas se limiter à l'achat des fusils d'assaut chinois, mais envisageaient aussi l'achat de milliers de Kalachnikov AK-47 russes. Ceci alimente la suspicion qu'une partie de ces armes auraient pu être détournées vers la République démocratique du Congo. Le panel d'experts des Nations unies chargé de contrôler l'application des restrictions internationales en matière de vente d'armes à la RDC se serait d'ailleurs inquiété de l'affaire. Une première audience relative à cette enquête du parquet de Pérouse est prévue pour le 22 juin prochain.

Luc Mampaey  
Chercheur au GRIP

#### Voir également :

Luc Mampaey, *Une vente d'armes à la Libye serait un soutien implicite à la répression et aux détournements*, Note d'Analyse du GRIP, 2 juin 2009.

URL : [http://www.grip.org/fr/siteweb/images/NOTES\\_ANALYSE/2009/NA\\_2009-06-02\\_FR\\_L-MAMPAEY.pdf](http://www.grip.org/fr/siteweb/images/NOTES_ANALYSE/2009/NA_2009-06-02_FR_L-MAMPAEY.pdf)